



## Nouvelles en bref

Frères Maristes  
Province du Canada  
Vol. 3, no 194, 20-09-10

### Article de Nil Auclair

Suite à la célébration au Cap-de-la-Madeleine, Nil m'a envoyé très intéressant pour ceux qui ont fréquenté les maisons de formation de l'ancienne Province de Lévis.

Bonne journée.

Gaby.

125<sup>e</sup> anniversaire des Frères Maristes au Canada

### *Laudetur Jesus Christus au Cap de la Madeleine, le 11 sept. 2010.*

Pratiquement seul dans la basilique, les yeux rivés au jubé pendant que l'organiste égrenait ses dernières notes sur le clavier d'une Casavant, j'ai rêvé un moment.

Non, je me suis souvenu...

Souvenu de ce que les petits frères de Marie de la région de Québec, au début des années '50, ont fait d'un petit gars sorti d'une campagne beauceronne.

Le devoir de me souvenir m'incite à un nouveau *Laudetur*, aujourd'hui encore.



« *Laudetur Jesus Christus ! Et Maria Mater ejus, Amen.* »

« Beauceville, cinq septembre 1951, 06 : 30 heures. Le son perçant d'une cloche me tire du sommeil. Une voix lance : « *Laudetur Jesus Christus !* Je ne comprends rien à ce langage étrange mais, comme tout le monde... *Et Maria Mater ejus, Amen.* » (...)

En sursaut, je quitte mon lit. Dans ce dortoir où se réveillent 125 jeunes de 12 à 15 ans, le frère surveillant, continue : « JE VOUS SALUE MARIE, PLEINE DE GRÂCES... Tant bien que mal et agenouillé : « Sainte Marie, mère de Dieu... » À trois reprises, comme le veut la coutume, nous récitons 3 Ave Maria. Pour les prochaines années, cet appel du matin deviendra notre cri de ralliement, notre première prière, une sorte de bouée de sauvetage quotidienne. Cette invocation matinale à la Sainte Vierge me ramène à mon rêve : « *Je serai un jour un Frère Mariste dévoué à la cause de l'enseignement.* »

Encore endormi, je me débarrasse de ma jaquette neuve rayée en bleu et blanc que maman m'avait confectionnée quelques semaines auparavant. J'imites mes voisins dans ces premiers gestes matinaux. À toute vitesse j'enfile mes pantalons, chemise et cravate; je me débarbouille tant bien que mal le visage avant de descendre, au signal du surveillant, quatre escaliers de bois franc. Le temps de passer aux toilettes et de fouiner à mon casier de métal où est rangé mon linge pour l'extérieur; je *prends mon rang* dans une grande salle à demi-éclairée en attendant le signal du surveillant d'avancer vers une nouvelle pièce vers... cette grande salle d'étude et de prières. Je récite pour la première fois de ma vie, du moins j'entends les autres réciter, mon tout premier SALVE REGINA matinal. Je n'ai qu'à me fier et à attendre les *grâces* du divin maître qui m'a conduit dans cette maison. Ça j'y crois. Je fais maintenant partie de la communauté des maristes.



En ce 5 septembre 1951, loin de la *p'tite chambre* d'en haut de Sacré-Cœur-de-Marie pour moi débute un long cheminement de vie. « *Je serai un Frère Mariste* », parce que depuis quelques années, j'ai cet appel de Dieu, ne cessait-on de me répéter. « *Il a la vocation celui-là...* » Combien de fois j'ai entendu ces mots de mes parents, de mon entourage, de mon parrain, de mes oncles et tantes. Au cours des prochaines années, ces religieux me mouleront à leur style de vie. J'entre dans un moule. Un moule de silence, d'étude et de discipline évidemment. Je suis enfin dans un *juvénat* des Frères Maristes. Je porterai dans quelques années leur soutane noire, cet habit que j'envie depuis fort longtemps. Cet habit sacré que je considère comme une *armure* assez forte pour me rendre invincible contre toutes les embûches temporelles de ce monde. Je serai *ensoutané* un de ces jours. » (Douze Ans dans l'eau bénite, page 10, Nil Auclair alias Frère Conrad-Gabriel)

## « La reconnaissance c'est d'abord un étonnement. »

(Gustave Thibon)



4 septembre 1951. Aux environs de 10 heures, je gravis les marches de l'entrée principale du juvénat de Beauceville.

**Étonné et ... reconnaissant** je rencontrerai vite mes nouveaux frères, car : « *Les membres de cet Institut porteront le nom de Frères, afin de se rappeler sans cesse qu'ils ne forment qu'une même famille...* » (règles communes, art. 2)

Je connaissais cette règle. Le **Frère Odilon-Léonard**, mon frère de sang, me l'avait enseignée. Mes nouveaux frères avaient aussi un nom, un visage et un costume. Cinquante ans plus tard, ou presque, je les revois avec: « (...) le rabat blanc, une soutane d'étoffe noire fermant par devant avec des agrafes jusqu'au milieu, puis cousue jusqu'au bas; un manteau de même étoffe que la soutane, et long

de manière à couvrir les bras étendus; des bas de drap ou d'une autre étoffe, non tricotés, mais cousus, et des souliers à lacets. Ceux qui ont fait les vœux annuels auront, en outre, un cordon noir de laine, et les Frères profès de vœux perpétuels porteront sur la poitrine une croix en cuivre incrustée d'ébène. » (constitutions, art. 30) **Pour garder toute la pureté de mon étonnement, en conséquence, de toute de ma reconnaissance, je veux en nommer quelques-uns. Réécrire leur nom de... Frère.**

Le Frère Pierre-Ferdinand, mon tout premier directeur avec le Frère Louis-Vénérand qui m'accueilleront, comme plusieurs autres comme moi, au parloir. Les Frères Gabriel-Étienne et Benoit-Louis seront les maîtres de salle. En visitant toute la maisonnée au cours de l'après-midi et une partie de la ferme, je croiserai les Frères Ignace-Joseph, (menuiserie); Valère, (porcherie); Urbain (les poules); Henri-Ambroise, (cordonnier); Joseph-Angélicus (mon recruteur), Éloi-Gérard, (généalogie); Albert-Benoit, (économe). Sans oublier le bon Frère André-Florianus (portier, infirmier et organiste)

Au souper, d'autres nouveaux Frères sont sur la tribune, au réfectoire. On nous les présente : Frères Victor-Étienne, Joseph-Denis, (mon prof. 8<sup>ième</sup>); Georges-Alfred, ( mon prof. en éléments latin); Georges-Edmond, (mon prof. en syntaxe); Simon-Bernard. Ma première *journée mariste* est passée. J'avais déjà hâte de recevoir l'hostie des mains de notre aumônier, l'abbé Fernand Doyon, à messe du lendemain matin.

Pendant mes 3 années passées à Beauceville , je croiserai beaucoup d'autres nouveaux Frères. Je pense aux Frères Vincent, Sigismond, Rosario, Jean-Ferdinand, Lorenzo, Louis-Hyacinthe, Armand-Benoit, Émile-Simon, Claude-Albert, Benoit-Léon, Athanase, Auguste-Henri... Certains venaient de loin (!) : le provincial d'Iberville, le Frère Azarias, je crois. Ils souriaient tous et me donnaient l'impression de s'aimer tous. Ça confirmait ce que ma mère nous disait à la maison : « *Les Frères sont toujours souriants et s'aiment entre eux.* »

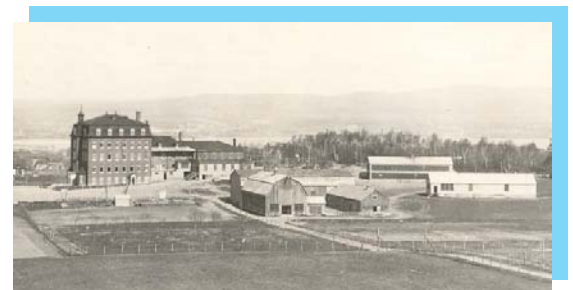
Je voulais être comme eux. Même à 12 ans.

## 1954!

Il y aura Lévis.

Avec le Frère Charles-Octave comme directeur. Georges-Edmond comme prof. en méthode). Simon-Bernard comme surveillant, Claude-Albert, Augustin, Joseph-Armand, Denis-Bernard...

**Ils se nommeront aussi :** Frères Henri-Colomb, Marie-Éparque, Jean d'Avila et Louis-Tharsice sur la ferme, Lorenzo comme provincial. Comment ne pas me souvenir du bon portier, le Frère Arthur-Sébastien! Le chanoine Roberge m'impressionnait avec son ceinturon rouge et ses longs sermons!





**Ils avaient aussi un nom à Château-Richer.**

**Les Frères** Aimé-Louis (maître des novices); Pierre-Adolphe (sous-maître); Joseph-Armand, Jean de Brébeuf, Rodolphe-Aimé, Thomas-Austin (a.g.) et plusieurs autres tant du côté de l’infirmierie que des travaux manuels.

**Ils changeront aussi de nom... en ce 15 août 1956.**

**V.J.M.J.  
SOUVENIR DE MA VÊTURE**

**15 août 1956**

**Ont revêtu l'habit religieux:**

- |                       |                    |
|-----------------------|--------------------|
| Allard, Raymond       | F. Raymond-Gabriel |
| Auclair, Nil          | Conrad-aGabriel    |
| Bélisle, Jacques      | Jacques-Alphonse   |
| Boily, Eugène         | Eugène-Michel      |
| Boisvert, Réal        | Réal-Adrien        |
| Bourque, Michel       | Michel-Ange        |
| Bruloite, Maurice     | Roger-Maurice      |
| Bussières, Pierre     | Pierre-Roger       |
| Côté, Jeannot         | Omer-Jean          |
| Deblois, Roland       | Roland-Daniel      |
| Dusault, Gilles       | Gilles-Marie       |
| Fortin, Laurent       | Laurent-Denis      |
| Gagné, Marc           | Marc-Aimé          |
| Gagnon, Gérald        | Simon-Marie        |
| Girard, Donald        | Yves-Roger         |
| Hardy, René           | Lucien-René        |
| Hudon, Clément        | Clément-Philippe   |
| Laplanche, Bernard    | Eugène-Bernard     |
| Larouche, Jacques     | Jacques-Eugène     |
| Lavoie, Laurent       | Yvan-Jérôme        |
| Lessard, Raynald      | Yves-Raynald       |
| Létourneau, Gaétan    | Gaétan-Michel      |
| Méthieu, Raynald      | Georges-Raynald    |
| Gagnon, Chs-Eugène    | Claude-Bertrand    |
| Perreault, Camille    | Camille-Eugène     |
| Poulin, Marcel        | Marcel-Raymond     |
| Quirion, Clément      | Clément-Alfred     |
| Roy, Denis            | Charles-Adrien     |
| Roy, Jean-Yves        | Yves-Roland        |
| Simard, Jean          | Jean-Rodrigue      |
| Tremblay, Jules       | Jules-Etienne      |
| Tremblay, Pierre-Yves | Pierre-Yves        |
| Tremblay, Réal        | Serge-Henri        |
| Vallée, Jérôme        | Claude-Jérôme.     |
- « Seigneur, donnez-moi de cette eau que je n'aie plus soif. » (J. 4, 4)

« Êtes-vous prêts à tout donner à Dieu?... à renoncer au mariage?... à faire le serment d'obéissance?... Êtes-vous prêts à... Êtes-vous prêts à... Êtes-vous prêts à renoncer à votre nom?... »

Les réponses sont sans équivoque : « *Nous le sommes. Nous le sommes... nous...nous...nous...* »

Alors, allez maintenant revêtir votre habit sacré. » Les postulants quittent la chapelle, mains jointes.



L'organiste continue avec ses plus belles mélodies...

Le retour triomphal des nouveaux consacrés au son de l'orgue *déchainé* nous arrache à nouveau des frissons... « *Comme ils sont beaux dans leur soutane!* » Aucun applaudissement pendant cette longue procession des nouveaux consacrés vers le maître-autel. La liturgie ne le permet pas. Le don total d'un fils à la communauté est enfin consommé. Agenouillés, les nouveaux novices scelleront leur engagement par une déclaration solennelle collective et individuelle devant les supérieurs et l'assemblée.» (...)  
(Douze Ans dans l'eau bénite, page 32, Nil Auclair alias Frère Conrad-Gabriel)



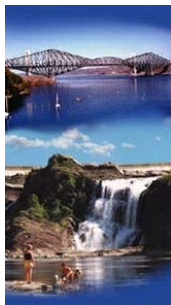
***La belle vie au domaine de la famille Price'Brothers.***

« Quelques jours après ma *consécration* du 15 août '57, je quitterai le *cloître* de Château-Richer, sûr d'être renforcé contre tout. De nouvelles portes s'ouvrent devant moi, celles de l'Hermitage St-Joseph. L'ancien domaine de la famille Price'Brothers avait été ainsi rebaptisé.



« Un domaine au style écossais... des murs de bardeaux fendus à la hache... toitures recouvertes de bardeaux vert bouteille... superbe épinette... 2 cheminées fumant l'hiver. Un monument à la fortune des Price'Brothers. »

**Deux années au scolasticat de Valcartier avec des maîtres : les Frères** Eudore-Joseph, Charles-Aimé, Armand, Raymond-Marie, Georges-Henri, Marie-Edmour, Fernand (cuisine), Paul-Stratonique, le Frère Louis-Léon avec sa jument Modde et son élixir (le Léontinol). J'y croiserai les Frères Pierre-Jérôme, Louis-Grégoire, Jean-Conrad, Boromé, Fernand-Rodrigue...



**Lévis !**

***Toujours du tuf et du vent.***

« J'avais pourtant séjourné en 1955 à Lévis sans y découvrir à fonds tous ses caprices. Probablement trop jeune, je n'avais pas réalisé que le **tuf... et le vent** y régnaient en maître. Quatre ans plus tard, perchée sur les hauteurs de Lévis, ma nouvelle maison d'accueil me fera vite comprendre que **le tuf et le vent** tant au sens propre que figuré font partie de la vie quotidienne et en imposent leur loi. » (Douze Ans dans l'eau bénite, page 223, Nil Auclair alias Frère Conrad-Gabriel)

**Mais sur le tuf... de Lévis, en 1960-61, j'y découvre encore des...Frères.**

**Mes professeurs :** Frères Paul-Gérard (sup.); Armand, Raymond-Marie; Rodolphe-Aimé, Sébastien-Aimé, Denis...(philo). **Des confrères comme :** les Frères Joseph-Florien, Léon (visiteur), Armand-Benoit (encore); Georges-Henri, Jean-Gérard, Henri-Louis (provincial)

« Leur but secondaire est de procurer le salut des âmes par l'instruction et l'éducation chrétiennes des enfants, principalement ceux des campagnes. » (Constitutions, art. 2)

**Aux écoles Notre-Dame de Lévis (1961) et au collège de St-Pamphile (1962) avec mes frères du temps, les Frères...**

*Pierre-Alphonse, Claude-Omer, Florent Damien, Rodrigue, Raphael, Augustin, Eugène-Michel et d'autres...*

*Le petit jeune de 1951 a poursuivi son chemin, dans le monde ordinaire, en 1963.*

*Une route longue de 34 ans, tant au niveau de l'enseignement qu'à la direction des écoles.*

*À 71 ans, il réalise encore qu'il y a été placé, grâce aux Frères Maristes.*

*Le p'tit gars de campagne aurait pu difficilement y marcher, sans le passage de l'un de leur messenger, le Frère Joseph-Angélicus, dans le bas-du-huit de Sacré-Cœur-de-Marie.*

*Ce petit papier pour leur exprimer son propre* **Laudetur !**

Nil Auclair, Saint-Jean-sur-Richelieu. 28 septembre 2010

Pour réagir : [nil.auclair@sympatico.ca](mailto:nil.auclair@sympatico.ca)